

VOODOO CHILD

RÉMI HOSTEKIND

Cette exposition du photographe Rémi Hostekind s'inscrit dans la suite de son travail sur les portraits et la mise en lumière des cultures du monde.

Suite à ses multiples voyages au Bénin, il est revenu fasciné par ce pays, sa culture, ses habitants et la magie du Vodoun. Il aime à dire que la culture Vodoun y est omniprésente, et se manifeste à qui sait ouvrir les yeux, son cœur, et que c'est même l'une des plus belles richesses du patrimoine culturel béninois.

Le photographe, l'artiste, nous plonge par sa vision inspirée dans cet univers magique. Magie de l'intensité du regard croisé dans ses portraits. Magie des énergies prenantes des cérémonies rituelles aux couleurs envoûtantes.

Il nous livre ici une sublimation des âmes rencontrées.

" Devant mes yeux, il y avait depuis longtemps une sorte de vitre opaque aux portraits. Elle a commencé à devenir translucide au Rajasthan, cela s'est accentué ensuite au Yémen, puis dans l'Himalaya et en Mauritanie. Et c'est au Bénin que tout a basculé, la vitre a volé en éclats : j'ai reçu les regards."

Rémi Hostekind

Le Bénin est un petit pays d'Afrique de l'Ouest qui est le berceau du Vodoun, religion bâtie autour des forces de la nature (l'eau, le feu, l'air, la terre) et du culte des ancêtres.

Je tiens à préciser que je n'ai pas de compétences particulières dans la connaissance du Vodoun et que ma vision n'est qu'une pure représentation artistique des sensations que j'ai pu éprouver lors des mes voyages et de mes rencontres.



Kponhinto à la plume, 2011

C'est lors de mon premier voyage au Bénin à but humanitaire que j'ai découvert avec enchantement la culture Vodoun. Cette photo illustre à merveille cette rencontre.

Prise lors d'une cérémonie animiste ancestrale appelée Awilé, j'ai été littéralement captivé par l'énergie dégagée par ce Kponhinto qu'il a fallu saisir pour pouvoir la restituer dans cette photo. Personnage central adepte de Hêviosso, Dieu du tonnerre, il est vêtu d'un Kpon de plumes qui repose sur ses épaules et se prolonge par une cape étroite.

Cette cérémonie est probablement l'ancêtre des carnavals Sud américains dont les danses et les rythmes, transmis par les esclaves, se perpétuent aujourd'hui au Brésil et dans les Caraïbes.

J'avais l'étrange impression, à l'issue de ce premier voyage, d'être en osmose complète avec les représentants de cette culture. Depuis j'y suis retourné trois fois. Pour ces deux photos, j'ai essayé de capter la grâce et l'énergie de ces danses.



Danse Egun Gun, 2015

La sortie des masques sacrés Egun Guns n'étant pas un simple événement, j'ai eu la chance inouïe d'être invité à y assister lors d'une cérémonie funéraire organisée par une famille d'Abomey.

Appelés aussi "Revenants" parce qu'ils représentent l'esprit du mort revenu parmi les vivants, ces initiés détiennent le secret de rentrer en communication avec le défunt afin d'en rapporter le message. Précédées de rituels sacrés, ces cérémonies sont de véritables spectacles offrant à voir des danses acrobatiques plus belles les unes que les autres et toujours accompagnées au rythme des tambours.



Danse Kokou, 2017

Le Kokou est le Vodoun guerrier. Après l'offrande au fétiche, les adeptes de son culte rentrent dans une transe profonde au son du rythme des tambours. Soutenu pour ne pas qu'il tombe, son corps devient possédé par l'esprit et insensible au monde réel. Il est revêtu d'un pagne en raphia, et on lui badigeonne le corps et le visage d'Hadja, mélange d'œufs, de maïs et d'huile de palme.

La transe l'entraîne dans une danse impressionnante qui peut durer des heures sans le moindre signe de fatigue. Le regard complètement soumis à l'esprit

Le regard complétement soumis à l'esprit qui l'occupe, ses yeux traduisent parfaitement l'état dans lequel il se trouve.

Photo primée lors du salon artistique de Boulogne-Billancourt.



Féticheur Taneka Beri, 2011

Tanéka Béri est un village et un endroit du Bénin où il existe encore des féticheurs vêtus de simples peaux d'animaux et fumant leur pipe sacrée. Ce sont des guérisseurs traditionnels initiés capables d'utiliser leurs pouvoirs pour guérir.

J'ai eu la chance de le rencontrer avant qu'il ne rejoigne le monde invisible des ancêtres. Il m'accompagne depuis dans toutes mes expositions et j'aime à raconter qu'il veille d'où il est sur l'exposition et ses visiteurs.



Asen, 2015

Le culte des ancêtres au Bénin comme en Afrique revêt une importance particulière. L'Asen est un autel en fer forgé et aussi objet d'art qui fait le lien entre le monde des vivants et celui des ancêtres.

En effet, tout défunt a droit à l'érection d'un Asen. Il permet d'invoquer les morts lors de rituels et ainsi d'empêcher la mémoire des vivants de laisser ces derniers tomber dans l'oubli.

J'ai voulu à ma manière en photographiant cet Asen rendre hommage aux ancêtres.



Merveille, 2017

La photo de cette petite fille prénommée Merveille est caractéristique de ma démarche photographique.

Admirateur des peintres du clair-obscur, j'aime à dire que je peins avec mon appareil photo.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y a aucune mise en scène et en lumière.

Merveille est venue se placer dans le coin de la pièce où la lumière était parfaite et où le fond était sombre.

Je n'ai pu déclencher que deux fois seulement pour avoir le regard quasi religieux de cette enfant et un seul cliché avait ce cadrage qui me plait tant. Une seconde après, la magie avait disparu. C'est cette magie et cette fragilité de l'instant décisif que je recherche.

Je voudrais au travers de cette exposition vous montrer une image positive du Vodoun qui pour moi n'est que de la protection pour le bien-être de l'homme.

Pour cela, je vous cite la devise inscrite sur le fronton de la tribune de la plage de Grand-Popo qui accueille chaque année les festivités pour célébrer les différents cultes :

« le Vodoun pour un monde meilleur et plus éclairé »

RÉMI HOSTEKIND PHOTOGRAPHE | NÉ EN 1961 À PARIS



Dès l'âge de onze ans, Rémi Hostekind commence à prendre des clichés.

Pour l'obtention de son Brevet d'études du premier cycle (BEPC), il reçoit un boîtier Olympus. Dès lors, la photographie devient sa passion.

Il se spécialise dans un premier temps dans la photographie de paysage argentique et parcourt la planète dès 1985 pour figer des instantanés sur diapositives couleurs Fuji Velvia 50. Il s'intéresse alors particulièrement aux masses colorées et aux camaïeux.

Quelque temps plus tard, il a la « révélation » du portrait et se spécialise alors dans ce domaine, au point d'en faire un livre sur les enfants du monde, intitulé **Graines d'Univers** (2007).

Avec l'arrivée des capteurs plein format, il se tourne vers le numérique afin de pouvoir retrouver les sensations du travail de bokeh (flou artistique d'arrière-plan).

De ses pérégrinations à travers le monde, Rémi Hostekind rapporte de nombreux témoignages photographiques, marqués par sa sensibilité aux cultures et aux richesses des peuples rencontrés.

Il cherche toujours, quand il fait un portrait, à sentir le moment où son âme rencontre celle de son sujet. À ce moment précis, ce dernier s'offre et donne le meilleur de lui-même.

Quand il lui arrive le bonheur immense de capter cet instant si rare, il veut le partager avec nous.

Photographe humaniste, il place l'être humain, la personne au cœur de ses préoccupations et révèle sa valeur intrinsèque particulière, en ce qui le lie à son environnement. Son travail a été de nombreuses fois primé lors de salons artistiques.

VOODOO CHILD

7 NOV. > 20 DÉC. 2019 ESPACE JEAN LURÇAT | JUVISY-SUR-ORGE

> ACCÈS EXPOSITION - Entrée libre du mardi au vendredi 14h-18h et les soirs de spectacles

PROGRAIMIME

SAMEDI 23 NOVEMBRE

18H | Vernissage de l'exposition, cocktail Entrée libre

20H30 | Concert Angélique Kidjo « Celia » Tarif A 22€ - 19€ - 15€ - 12€



VISITES COMMENTÉES PAR RÉMI HOSTEKIND

VEN. 29 NOV. | 19H Avant le concert de Youssoupha

SAM. 7 DÉC. | 19H Avant l'opéra La Vie parisienne

Diva de la pop internationale, la chanteuse d'origine béninoise **Angélique Kidjo**, africanise l'icône de la musique cubaine **Celia Cruz** dans son dernier album. Sur scène, l'artiste, aussi explosive que caméléon, conjugue les rythmes noirs en mode symphonique avec une énergie débordante, une touche d'afro-beat, quelques pincées de son éthiopien ou oriental, sa fanfare et ses percussions béninoises.

LES BORDS DE SCÈNIES

Espace Jean Lurçat

Place du Maréchal Leclerc 91260 Juvisy-sur-Orge Station Juvisy RER C et D

Contacts et billetterie

01 69 57 81 10 contact@lesbds.fr lesbordsdescenes.fr

En collaboration avec l'Ambassade du Bénin à Paris.



LES BORDS
DE SCÈNES
THEATRES
CINEMAS
JUVISTAIR-PORT







